

MUANDA PICTURE PRODUCTION /BOOK
NEVILLE FILM COMPANY / BOOKING

COIN LITTERAIRE / NEVILLE BOOK ORGA
NISATION



POESIE

Mes regrets mes esperances

TOME II

NEVILLE Mazangu bavedila

Kinshasa le 04 Août 2017

INTRODUCTION

chaques années des milliers d'enfants meurent dans des troubles nationaux , des guerres tribales dans des conflits internationaux
Ainsi à travers de cet recueil nous comémorons les morts et nous parlons des vivants, pour les enfants rescapés que le monde les laisse vivre et mourir en paix .

*les cours tragiques nous ont enseignés mais ne nous ont pas transformé les drame qui nous effrayaient au loin n'étaient qu'étoile celle c'est un miracle de dire que nous avons traversé les feu et aujourd'hui nous vivons toujours...les yeux perdue dans la réalité é qui ne donne aucune espoir de bonne vieque ceci parte au enfants du desert avec un peut des devouement nous frolerons lumière que la tempete balaye nos illusions... **ont vas y arriver le meilleur c'est pour demain***

L'auteur

A L'ANNEE NOUVELLE

Fini les plaies les pleures et les peines
qui dans cette année fut toutes pleines
nous brisant toujours de ses fardeaux
venant de l'abime sur nous tout les fléaux
ont jettés nos espoirs dans l'etang
ténébreux brillant et remplis des sang
le malheur frappa a nos portes avec joie
faisant trembler par sa triste morte voie
le premier mois fut dans le désastre
nous demandions sans réponse aux astre
souponions de voir décembre pointer
et aussi en nos coeur la paix sointer
Dieu exhaussa nos faibles prières mortes
qui se sont échouer au pas de ses portes
a l'horizon 2018 arrive en paix avec fierté
dans un soleil rajeuni de grandes clarté
que Dieu prenne auprès de son mur doré
les âmes que cette année n'a pas mordoré
il n'ont pas vue le nouvel horizons
ni de leurs foi les prochaines saisons
de bonheurs des joie et de fertilité
ils ont quitte la course avec facilité
a ceux qui ont persévérer pour voir ce jour
de nouvel ans qui nous dira bonjour
comme je pense a ma mousse de pandoël
chez moi il ya une plaque en or graver
dessus en gras :JOYEUX NOËL
Et sur le lainton aggraver
repose en gras : BONNE FETE DE...NOUVELLE ANS
Que ce voeu vous suivent tout les ans.

1. CONSTRUCTION PARTIE 1

L'espace était verte parfois rouge
Des lamis sèches et inexploités
Tordus d'une lasse feuille qui bouge
Passant a travers supplices droites
Ça ne restera plus comme ça des siècles
Il faut remuer tout les vagues socles
Découvrir avec peine la brute horizon
Et créer une vie verte telle les gazon
La vie est mystère mais pourtant...
Vivre en paix ne tombe jamais du ciel
Il faut se battre avec peine autant....
Pour s'éloigner du chemin sacrificiel
Poser un fondement c'est escalader
Une pente jamais dû et délabré
Pas temps de se balader....
Rassemblant près de la haute roche
Des briques de la vie à doubles poche
Les premier pas sont plus durs
Que jamais toutes révolution inscrites
Dans le manuscrit du monde et ses murs
Sur nos coeurs la guerres a retranscrites
Comment poser un fondement ?
Sachant que la guerre viendra tout détruire
Sous la rage colère d'un dément ?
Et après pas des temps pour reconstruire
Une vie que la douleur a abattue
Un édifice que le méchants ont brisés
Une lourde peine qui bouge battue
Malgres les peines et duretés

Je m'avance ample avec grande sûretés
Poser une pierre angulaire
Aussi complexe qu'un canal médulaire
Sur un vecu baroque et opprimé
Dans un univers brute et si déprimé
T'en pis si nous ne construisons pas
Qui à notre place vivra ce grand trépas
La chance file...la défaite arrive vite
La tombe à jamais nous invite...
Construisez alors qu'il fait encore jour
Un édifice fortifié et une grande tour
Moi j'en suis au calvaire de l'existence
Marchant pres d'une haute potence
Mais plus rien ne peut m'arreter
Je construirai deviendrai grand et fière
Je ne trebucherai plus guère
Ma construction est assez preter
Je mis du temps a bâtir des rêves autres
Que le mien dans un monde des pauvres
Le fondement a toujours été aussi gris
Dans un filet des bonheurs je suis pris

2.CONSTRUCTIONS PARTIE 2

comme la fondation fut si aride
Le souffle d'une impossibilité torride
Par un combat sans issus et pose
J'ai combattu comme pris de forte dose
De vaincre...enfin je vaincu ce calvaire
De poser un fondement digne
De constater que la joie me fait signe
Ce n'est pas finit toujours trops a faire

Je dois battre avec force et courage
Des murs durs , solide et en argents
Avec des places pour les fourage
Entourer des milieux des sergents
Ma tour ira jusqu'au divin cieux
A la vitesse des poissons épieux...
Ça durera pour s'achever cette maison
Car chaque briques est un labeur
Remplie des terreurs des peur de douleur
Ma vie est courte depuis le départ
Elle est pecher comme a l'ameçon
Le bruit de la mort le chuchote en silence
L'amportant paisiblement en l'écart
Dans un monde sans vie ni décence
Ma tour a atteint le milieu ma vie aussi
Soudain atteinte d'un mal qui grossi
Qui finira ce que j'ai commencé ?
Car ma vie me renvoie au cimetière
Ma tour dont la construction j'ai lancé
N'aura plus guerre des pierres faîtière
Ma folie touche a sa fin généreuse
Ma vie est enfin heureuse
J'ai pas baissé les bras même malade
Je construisais oubliant les ténèbres
Ne mangeant chaque jours que salade
Aujourd'hui je suis en moitié célèbres
Pour mes efforts regrets et espérances
Coucher sur mon lit solitaire
Parfois entrant dans des bonnes trances
Rêvant ma tour remplie et populaire
Elle s'est enfin achever mon bâtiment

La récompense de tout mon châtiment
Ma triste vie arrive a sa paisible fin
Mes larmes coulant tel le vin
De la douce vie sévères
Et des rudes colères...
Tout ce qui me reste je le contemple
Mon édifice ressemble a un temple
C'est pas tout il faut mettre une toiture
Pour s'abriter chaque soir de la Loire
Et abriter ma déchiqueté voiture
Je vai vous compte son histoire.....

3. CONSTRUCTION PARTIE 3

J'allais vous conter son histoire
La voici...dans une heure toute en noire
Ou ma maladie me ronge affreusement
Je suis porter a finir mon édifice
Écraser dans divin et dur orifice
Je suis porter a faire des sacrifices
Pour mettre la charpente sur la maison
Qui ne sera jamais devenus une prison
La toiture sera forte avec des glissantes
Qui ornerons des portes plissantes
Je me met deja au travail avec courage
Je construi animer de foi dans l'orage
Les premiers bois poser que je martèle
Avec cloux marteau et scarpèle
J'ambelli les chevrons avec du goudron
Que j'ai dérobé dans ma défectueuse vitrine
Je place alors autours un burin rond
Finissant de couvrir la petite odieuse latrine

Je martèle sans se lasser ni défaillir
Mais je vois mes faibles muscles saillir
Petit a petit ma maison prend forme
Sur les montagnes le souffle est retenus
<voyons si son projet suivra toutes norme>
Disait les jaloux amplis de haines tant détenus
Moi je fonçais couvrant avec ferveence
Les toit qui obéissaient et souriait en silence
La pluie me tenut compagnie jours et nuits
Sur le toit de ma construction... En pente
Ou seul je fais une progression lente
Près de moi mon marteau fidèle il me suit
Les tout dernier tôles restent a prendre place
Je sens que ça sera un tout jolie palace
Parfois je la contemple avec tremblement
Que ça été dur de battit équitablement
Ce matin déjà tout haut et dardant le soleil
Qui brisa bientôt mon calme et troublé mon sommeil
Je me depeche...le temps file comme l'oiseau
Et disparaît la mort l'emporte comme un bateau
Déjà sur la périlleuse croix je commence
C'est censé être mon jours de gloire ,et de révérence
Car mon calvaire touchait a sa grande fin
Que j'y vivrai en paix enfin
C'est un rêve du passé à l'heure je suis rongé
Je dois prendre de ma maison un très dur congé
Ma maladie lutte contre moi animer de courage
Je suis au déclin d'une vie sauvage
Je suis reste solitaire toute la vie sans chaînes
J'étais depourvus de toute aides humaines
Aujourd'hui le désastre me retrouve solitaire

Sur une couche des tracas ordinaire
Qui finira ma maison car seul je connaissais
Ou je vivrai...dépuis le jour que je naissais
Mes efforts et sacrifices seront perdus
Dans des memoires rouges et tordus
Que l'ange de la mort me laisse finir ma tache
Que je remplisse mon toit en bache
Helas helas....mon esprit succombe
Et quitte mon corps pure comme une colombe
Ma maison est fini ma vie est achever... A dieu

ANNALES DE GUERRES 1

sur les pleines montagne arides
monte la fumée et les geants avides
les bruits des leurs bottes resonnent
des trompettes infernals sonnent
la vierge saisit de grandes terreurs
sous les bois morte des frayeurs
la mère amailote son second né
de la force maternelle inné...
les bruits des canons grandissent
et les armes que les soldats brandissent
lance avec haine des feux destructeur
la mere demande de se taire
a ses fils etranger et toujours solitaire
au coups et detonnation ravageur
les nuages s'assombrissent par le noir
en plein jours arrivait le soir
dans la tour un général méchant
rit dans sa chambre avec un chant
de dément il fumait une pipe mixte

sa tenu poser sur les sieges sixte
andré un caporal entra et dit
"c'est arrive ce qui etait deja predict"
dans cette contree vaincus au bois mort
pesait sans pitié un aussi triste sort
les cadavres gisent paisiblement comme
si la mort leurs avait fait une somme
dans les visages inerte des enfant mort
l'ame fraiche de l'innocence dort
au dessus du ciel plane avec effroid
sur tout les corps mourrant dans le froid
un esprit de vageance et de bataille
même sans armes et force de taille
les hélicoptères planent avec fort bruit
la guerre n'a jamais porter des fruit
les tirs pleuvent comme jamais
la paix s'éclipse pour toujours désormais
7 helico tombent sous les coups
ils prennent eux aussi des grands coups
avant de riposter et se dévouer a mourir
auprès des enfant qu'il avaient vus courrir
la tours fut ebranler des détonation
la vierge se dit en elle c'est le moment
rejoindre la tour mais comment ?
elle mesurait sa faible détermination
puis alla pour se donner en sacrifice
la fumée voilait le brillant artifice
une arme gisait proche a terre
d'une main égarer le ramassa par terre
et fonça dans la vaste chambre
ou le general pleure ses membre

agenoux il n'avait plus des choix
il devait porter sont dur surccroix
-pourquoi a tu tue tant d'innoncents ?
dit la vierge le coeur battant a cents
-c'etait la guerre
repondu le general tombant par terre
-ça l'est toujours
desormais plus des beau jours
la cavalerie a aneantis tes troupes
et tu vas rejoindre tes groupes
*elle appuie sur la detente
le coups part de purete lente
le general ne vie plus
c'est a peine qu'elle avait sus
elle sortait de cette tour
avec sombre tristesse et désarroi
elle leva les yeux vers le grand roi
la guerre l'a endurcis
ses envie ont ete obscurcis
elle ne sera plus jamais la meme
elle prendra les armes demain meme
soudain elle n'as plus d'envie
mais quand de loin elle vois la mere
et les enfants depourvus d'un pere
sourir du coups elle croit a la vie
mais la haine la tue a l'interieur
un sentiment dont elle est inferieur
demain une nouvelle bataille eclatera
les canons eclairera
les nuits calmes et troublé
par des crepitements doublé

massacrant pleins d'innocentes vie
plus des guerres non j'en ai plus envie.

ANNALES DE GUERRES 2

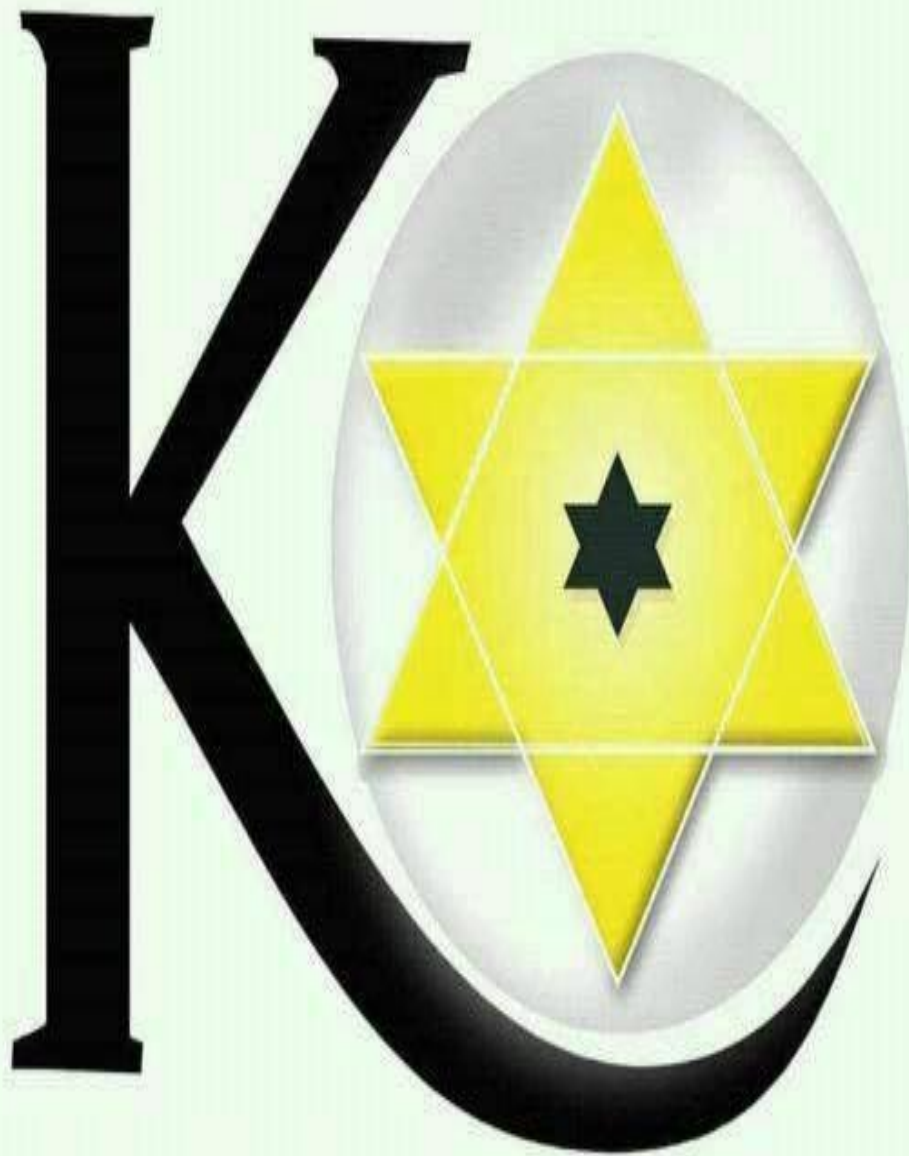
Le temps pesa lourd sur la savanne
ou la vierge triste se pavanne
un fusil a la main une gourde dans l'autre
barrant son front vert qui se vautre
dans la sueur épaisse qui la crible
au loin guettée par des homme en cible
son coeur roujoyait a milles couleurs
donnant a son voile extérieur douleurs
le silence la fait se sentir en sécurité
elle marche seul privée de maturité
sur le sol inhospitalier qu'elle foule
sur ses doigts un filet des sangs coule
une détonation la fit sursauter
une bombe affreuse a par malheur sauter
projeter loin du point de départ
elle se barra la face cherchant toutes part
Dieu soit loué elle vivait encor
et dans sont coeur aride et confus...
résonnait durement le triste cor
encore la guerre encore la guerre
son fusil loin resté poser a terre...
sa gorge qui brulait au feu du jour
et la famine qui chuchotait bonjour
un bruit des bottes bien encastré
sur un sable préalablement saccastré
elle lève les yeux gonfler et saignant
elle sus que son pays n'était pas gagnant

car une pointe méchante des armes
frôla ses petites joues en larmes
elle gemie attendant de quitter la vie
sans bruit seulement au cieux la mie
qui plain la race humaine
des voix diablement et tres hautaine
frola ses oreilles des jeunes fille forte
elle pleura d'avoir ete humilié de la sorte
par deux enfant de la meme secte
qui lui déshabilla cruellement avec foi
sous les bourdonnement d' insecte
il agissait à parement sous une loi
de haine et mépris de son prochain
elle tendue une dernière triste main
délaissier par ses force elle céda
les garçons brisèrent sont voile de pudeur
dévoilant ainsi une innocente chaudeur
ainsi elle en conceda...
sa virginite s'en alla pour toujours
elle ne voyait plus les jours
la raccaille l'abandonnerent a sont sort
en proie a tout les dents de la mort
au loin des canots et des bombes
faisaient trembler des grandes tombes
la disparition de l'humain abonde
les cris de détresse couvre le monde
c'est encore la guerre
qui emporte cette horrible terre.

Un père réunis ses fils un grand soir
il leur parla tristement dans le noir
rejouissez vous de ce qu'est votre vie
car je me suis dévoué pour vous
toute ma vie a tracer votre survie
tout les labeur furent a cause de vous
voici trois anneaux que je vous legue
ne le montrez pas a vos collegues
car l'un contient talisman et grace
suivez avec peur sa triste trace...
et n'oubliez pas la règle d'or
qui vous réunira heureux du bon cor
après ces mots le père se lève las
sourit fortement et tente un pas hélas
ses forces de jeunes hommes....
n'existent plus telle une piles de gommess
rétombe sur le vieu lit lourdement
il gemit fort et si sourdement
ses fils comprirent inquiet la suite
or la servante pale au chevet et cuite
saisit sans crainte les pieds du maitre
elle pleura sur le temps passé a paitre
sur les collines arides et desséchées
les brebis que toujours cherchées...
son maitre ouvrit un oeil tardif
contempla sa maison craintif....
il parla a nouveau mais avec crainte
il s'adressait a la sainte
-ne plaint pas la vie si elle tourne
continue ton attente qui detourne

la montagne n'est-elle-pas un haut lieu
ou fatiguer de se perdre tu vois le Grand Dieu
les collines ne voient-elles pas des vertes rivières ?
ou les nomades se contentent des prières
Et le pèlerin d'un divin repos ???
*elle acquiesça à ces propos
-tout cela est vrai mon père
vous affermissez avec joie mes pas
comme pour une pauvre qui est
seulement ne partez pas
-la force du désespoir t'anime ma fille
la paix du cœur qui carapille
du monde plus meilleur je suis prince
ou les soucis deviennent plus minces
merci pour ces années des peines
elle m'a révélé les grandes seines
le père brisa sa tête avec fracas
sur l'oreiller qui fut longtemps un tracas
ses yeux se fermaient progressivement
et sa barbe tomba excessivement
-mon père restez criait la servante
les fils avec des voix savantes
regardèrent leur père au traits mourant
elle sortit vite en courant
le bruit de ses bottes furent le dernier
que le père de sa vie chéri
entendait les sombres échos
il ne sent plus ses rudes os
la vie lui disait tristement ciao ,
il sombra éternellement dans le chaos
six ans plus tard tout les fils riches

vinrent offrir digne hommages



KILARTUS
BULUYEKE++

New

4G

LEICA

HUAWEI

08:08

Wed Mar 27

Light up your imagination

4G

or



sur un tombeau tailler en biche
derriere eux la servante riche aussi
de plusieurs poids elle avait grossie
a leurs ou elle posa sa fleur
le coeur au loin leur
tous songèrent au solitaire desert
voyant le titre qui barrait la tombale
Où une plaque en or trimbale
et des mots graver déssus "venus du desert".

FIN

NE REVIENS PLUS

jours des tout pleures
après des rudes heures
.....bha c'est la vie
qui as éteint notre envie
le temps a filé et rétrécis
pour tout je te remercis
c'est dur d'avouer
que je ne t'ai jamais aimé
a te tromper j'etais dévouer
le pardon n'arrivera jamais
je me sent liberer.....mais
tes larmes m'ont ruiner un jour
je voulais ne plus te voir pour toujours
derriere moi tu triche avec bonne foi
je souriais et j'en riais parfois
vas t'en ,ne revien plus....
car en toi rien ne m'a plûs
pourquoi est tu venus dans ma vie
pour me confier malheur

je denigre bravement ta survie
maintenant as sonné ton heure
souffre comme tu le voulais pour moi
mon coeur etait a une autre que toi
comment...ai je pu te cacher ça
je ne te comptais pas ceça
continue ton chemin sans bile
avec tes compagnes débile
qu'il te serve de tramplin
folle comme dans des scenes chaplin...(.)

NEVILLE EST DÉCÉDÉ

vivre et mourir en famille tout ce qui reste
De ma vie brute qui toujours ampeste
Que le tout puissant reçoive mon âme
Et qu'il prenne soins de celle qui clame
Et qui donne mes faible dernières heures
Les dons de ses tristes et dur pleures
Que Dieu la benisse
Mes filles que Dieu les réunisse
Tel fut le dernier excès de Neville
Dont l'écho parcourut la grande ville
Pleurez sur Neville enfin décédé
Aux pressions banales jamais cédé
Il était digne des fois et des horaizons
Car maintenant c'est sa triste horizon
Le jours lui ont été endurcit avant sa mort
Que sont sort le conduise au bon port
Il y'aura tout un carnet des témoignages
De l'ultime personnage sans vie et âges
Les faux viendront rendre hommage honteux

Du haut de cieux remerciant le trepas conteux
Ils viendrons en masse pleurer sur les grands trépas
D'un homme qui ne tombe jamais sur ses pas
La mère pleure avec pudeur sans consolation
Elle vivra toujours dans une isolation
Ses frères et soeurs se lamenterons
Le corps de Neville dans une caisse en hérons
Ne donnera plus jamais au monde le sourire
Ni le donnera des beaux et divins rire
Sa femme s'y prosternera avec crainte
Telle une pieuse et douloureuse sainte
Murmurant sur une partie d'elle qui la laisse
Et sur cet châtiment qui tue et qui la blaisse...
Elle rassemble ses filles tristes et abattues
Autour d'un cercueil or riche et bien garnis
Elles sont comme des cadeaux dégarnis
Abandonnés loin sur des terres battues
Elle ne verrons plus jamais leur digne père
Rester condamner a tout mixer dans leur mère
Les funérailles ne furent guère longs-métrages
Sous des clichés a rude et faux cadrages
La dépouille rejoint presque avec chagrin
Sa dernière demeure des marbres et palagrin
La trompette sonna comme jamais
Dans toute la ville et les alentours... Mais
Les pleures ne cesserons qu'apres deux jours
les regret resterons pour toujours
Neville est decede...neville est decédé
Dans une autre vie il a ainsi precedé
Pleurez sur vos sort et vos tourments
Pas sur son trepas parfois ca nous ments

Que Dieu recoive son ame en paix
Pleurez car neville est aujourd'hui decede.

A LA GLOIRE DE MA TRISTE MORT 1

J'ai lutté et rudement combatus
D'un charnier ou vivent les gens battus
Pas des chances pour mon futur
Je ne voi plus rien de si grand et pur
Marchant sans trait dans les hécatombes
Ou je vois avec grande joie ma tombe
Ma mort portera ainsi un autre nom
Ambelie d'un radieux et jolie prénom
Car je ne serais plus mort mais libéré
Des tant des tourments cerberé
Je rirais de mes bêtises et mes dignités
Dans une vie enfin autre et maingnités
Je vivrais a l'ombre de la pudeur
Mes sens de bontés avec laideur
Je verrais des tourments comme mort
Car les anges me mènerons au port
Dorés acquis au prix du sang de vaillant
Qui ont combatus le vilain maillant
Avec courage et froisement puis espoir
Tombant des coups frappés dans le noir
Je serais heureux de marcher sur eux
Parlant avec laideur des tout les pieux
Ma mort me portera au delà de la tombe
Ou le chagrin jamais ne tue et tombe
Sur les citoyens d'un pays lumineux
Battis et bien volumineux
Je remercis ma triste mort avec bravoure

Ses promesses avec joie je savoure
Laissez en paix mon triste départ
Ici je vis toujours dans un monde à part
Ou tout tombe quand nait un peut de foi
Je me retrouve alors seul face a moi
Je suis meurtris ici sans digne secours
Je vis dans des si douloureux cours
Je envis de m'en aller au delà des maux
Que ma mort me sauve de ces hameaux
Que Dieu pardonne ceux qui me criblent
Vivant je resterai celui qu'ils ciblent
Je n'ai jamais désormais de mérites
Aussi éloigner des tristes émérites
Ma mort est une chance aussi rare
Dont ma dur vie se vante et se pare
Je mourrais jeune...mais t'en pis
Mon cercueil sera fait des petit tapis
C'est la seul demeure digne de moi
De ma vie mes tristesses et combats
Ou même mon intérieur débats
Pour y rester aussi longtemps en moi
Je me plirai a devenir poussière
Après mon tout dernier adieu a la lumière
C'est la plus grande de mes courrones
et le plus beaux parmi mes trones

A LA GLOIRE DE MA TRISTE MORT 2

Demain est un autre jours et radieu
Que je ne verrai jamais de mon existence
Bientôt je devrai quitter ce bon lieu
Qu'est la terre...ma vie , mon essence

Je ne souffrirai plus comme vous
La tombe et ces citoyens donc les nous
Se contenterons de pleurer sur vos sorts
Qui vous conduirons aux tristes morts
Moi je remerci grandement mon destin
Car elle me conduit avec larme et trouble
 Au fil d'une vie pleine de festin
 Ma mélancolie grandement se double
Je ne pleure pas pour moi ni sur le futur
Je remercis mon triste départ vers l'azur
Vers un paradis où repose tant d'affligés
 C'est là que la mort nous a réfugiés
 Elle portera ainsi la frêle couronne
 Qui devait orner mon indigne trône
 Ma vie est très courte...
Pourquoi la rendre encore plus courte ?
 A la porte de la vie elle a sonné
 Emportant tout mes espoirs et regrets
 Je met mon pardessus de pergrêts
Et le prêtre a son beau souffle qui arrive
Ainsi pensant à ma triste vie qui dérive
 J'appelle la mort vien vien m'enlever
Je t'en serais reconnaissant pour le reste
 Je ne pourrai plus me lever
 Et admirer la brume et beauté céleste
Amène moi où je trouverai repos et force
 Car je suis épuisé de mon écorce
La mort entrera lentement sans terreurs
Quand j'aurai achever ma dernière prière
 Elle effacera mes rudes erreurs
Me portera sur des flaque or en pierre

Et écrira de sa main souiller mon aveux
Puis expédiera aux humains mes a dieux
Tout le monde acclamerons ma mort
Pendant que moi dans ses bras
Je serai conduit avec sûreté a bon port
A la gloire de ma triste mort...

HOMMAGE A NOTRE POULE

Ho toi qui d'un coeur pure
Tu grandissait dans une vie mûre
Les temps que tu vécu avec nous
Tu as attrister nos vie a tous
Les larmes nous remplissent au fond
Demandant au père de te libérer
Mais ton parcours atteignit plafond
Je te verrai toujours dans les murs
Ou tu ne vie plus...mais soie sur
Entre ta mort et ton repos je serait là !
Si je te juge digne des hommages
Ce parce que tu ne dira plus blà
Ta perte nous as causé grand dommages
Que le bon Dieu te sauve au chaines
Tu trouvera repos gros lunnote
Sur nous la brize se déchaîne
La vie nous filons par une lunette
Tes chiens qui t'ont tourmenter
Ont honte de ton bonheur prochain
Les peine ils ne vont les surmonter
Vas en paix ma poule

Que ces mots t'adoussissent
Adieu ma poule.....
Que ceci t'adoucissent..... —

FORCE DE L'UNITES 1

Qui peut nous sortir de cette prison
Ou nous somme privés de tout son
Meme nos tenors sont tombés
Tout nos héros tous ont sombrés
Tel un fils errant et solitaire
Croupissant seul dans le desert
Pourquoi nous devons rester ainsi ?
Pourquoi toujours crêver ainsi ?
Nous avons les clés de portes
Et meme de toute sortes
Pourquoi jusqu'a ce jour le trouble ?
No't vie ne plus qu'une ombre
Démesuré et sans nombre
S'évanouissant...et encore les troubles
Pourquoi ne pas tendre la main
Et unis espérer voir demain
Observer le soleil se lever ivre
Et constater que nous somme libre
Pourquoi continuer a esperer
Quand lier desesperer
Nous ne faisons aucun pas ?
Retombant dans les meme fracas ?
Notre guerre n'auras t'elle pas
Des prix au yeux des malfras
Si ont veut quitter l'opprobre
Commençons par mettre l'ordre

Tendons la main serrons le coude
Que l'ambition nous soude...
Ainsi en music ont sera meilleurs
En art ont sera meilleurs
En civilisation ont sera meilleur
Et ont sera bon et grand
La force de l'unité est si grand.

TOUT CE QUI ME RESTE

J'ai marché a travers rage
Et lutte même quand tout me décourage
Passant ma triste vie sous des lunettes
Mes ambitions aussi claire et nettes
J'ai affronté les pires déceptions de la vie
Mon esprit envoler craint la sevie
Comptant mes jours avec craintes
Plongeant dans les ecritures saintes
Les combat de ma survie fut si aride
Que brisé je me releva aussi tarcide
Ma lumiere s'eloignant a jamais
De la vie triste houleuse beliqueuse
Qui tue l'ame et l'esprit...mais
Laisse des dures et cruelles freliqueuse
Mourir vieu ne me hante pas
Car je m'en irais d'un ferme pas
Affermis par mon combat et mes maux
Ambellis a douleurs par les chalumaux
J'ai connus la vie qui est trait d'union
Entre le charme des riche...si mignon
Qu'accompagne la grâce divine
Et qui jouissent de la grâce bovine

Mais aussi j'ai connus des pauvres
Dans leurs trepas des lauvres
Leurs naissance est une punition
Dans une vie ou il combattent ferme
Sans chance ni grace et munition
Qui sont maudis jusqu'au terme
Ils ne revent plus le paradis
Briser par pletors des cruelles maladis
Parfois je me demande avec effroid
Pourquoi je ne suis pas rude et défiguré
Avec tout ce vécus et ces callefroid
Dans le chagrin ainsi configuré
Mon coeur as rejeté l'adurcissement
Et a choisie l'affermissement
De l'ame et de l'esprit pour les restant
Des mes jours fumant et ampestant
Un seul espoir fais relever mon regard
Et met un pale sourir sur ma paix a gard
Ces annees ne m'ont pas affectés
En moi résistances elles ont dectectés
Ces annee ne m'ont pas aussi transformés
Mais m'ont qu'a meme deformés
Je crois plus au livide futur ou de l'azur
Peut etre avec assez d'efixur
Mais je mourrais un mercredis
Au millieux de milles joies et fatredis
Un mercredis saint ou je m'etteindra
Car sur la vie de ma chères je tiendrais
Que le sort ne pèse plus sur mon destin
Que la porte ne se ferme plus sur mon dessin
Tout ce qui me reste...vivre et Mourrir en famille.

LE POIDS DU MENSONGE

le poids du mensonge
effraye et nous éponge
des peines grandes a garder
sachant qu'elles jouerons
les victimes pour toujours
mais durant tant des jours
elle vera ce qui est entre
sa faute et moi
comment dire que c'est toi
qui as joue sur la montre
tu t'est sauve en disant
au monde que quelqu'un etait
la cause de ta tristesse
c'est bien sa faiblesse
dire que l'enfer c'est lui
le mauvais c'est encore lui
celle qui ment laisse le libre
pourquoi elles vibre
elle sais bien qu'elle a tord
son coeur elle le mord

la tristesse orne mon visage
elle ne fait que mentir
et moi j'en pire...

comme la faute toujours moi
ainsi qu'il en soi

BONUS

A VAYNECK

Du jours ou tu m'a pris prêt de toi
ca remonte a l'école tres petit toi et moi
marrant je trouvais ta compagnie de feu
tu me corrigeait quand j'en connaît peu
sur un sujet de grande envergure
dans la pensé avec force tu inaugure
des révolutions et ouvertures de pensée
je n'oublierai jamais la force dépensée
tu m'appris a mieu maîtriser l'anglais
surtout quand sur des listining en glais
maintenant tu n'est plus le même
moi non plus n'est plus jamais le même
je t'ai toujours appeler mr le président
pour que tu ne t'envole pas du présent
par ces faibles vers je repense a l'école
et son président van qui caracole
...joyeux Noël...

TABLES DES MATIERES

0. Introduction	2
1. À l'année nouvelle	3
2.Constructions 1	4
3.Construction 2	5
4.Construction 3	7
5.Annales de guerres 1	9
6.Annales de guerres 2.....	11
7.Derniers mots	13
8. Ne reviens plus	16
9. Neville est décédé	17
10. À la gloire de ma triste mort 1	19
11. À la gloire de ma triste mort 2	21
12. Hommage à notre poule	22
13. La force de l'unité	23
14. Tout ce qui me reste	24
15. Le poids du mensonge	26
16. Bonus	29

REMERCIEMENT

GOD almighty

MAMAN nancy kenge

PAPA benoit mazangu

WILLIAM mazangu

ESTHER mazangu

VIA reine rose

ESPOIR kisambu

MABUMINA machel

CIAMALA laurain

MAFUTA espe

MAMY LUTA kirongozi

MAMY victorine

NZITA vayneck

ISAAC afete

DEBORAH carter

MICHAEL mazangu

MUANDA pictures production

NEVILLE film company

CLAUDIA mazangu

COIN LITTERAIRE / NEVILLE BOOK ORGANISATION

Copyright coin litteraire2018

MENTIONS LEGAL

Je vous laisse plonger dans une méditation profonde sur le présent ouvrage et qu'elle vous ouvre à des idées bien Plus haut afin de changer quelques vice près de vous

Le présent ouvrage ne traite pas des sujets politico-religieux ni n' offense les convictions personnels sur des sujets diverses
Le présent ouvrage ne cite des personnes d'une certaines idéologie politiques ou religieuse

Je vous invite humblement de plonger sérieusement dans un autre univers introduite dans ce recueil
Bonne lecture .

l'auteur
M.B.Neville
Kinshasa 04 Aout 2017

**Bonne lecture à tous et que ce présent tome vous accompagne
jusqu'à l'arrivé du prochain tome en cours d'arrivage ...**

Edition999 présente ce manuscrit gratuitement

Edition 999 copyright 2018

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

[Donner votre avis](#)



Les auteurs comptent sur vous

